

## Prédication 28 mars 2021

Rameaux Marc 11 : 1 – 10

Frères et sœurs,

En ce jour des Rameaux, dans l'évangile de Marc, c'est la première fois que Jésus monte à Jérusalem. Il y fait une entrée remarquée, une entrée qui est de l'ordre du signe.

En effet en arrivant ainsi monté sur un ânon, il incarne la prophétie que Zacharie avait annoncée : *Tressaille d'allégresse fille de Sion ! Pousse des acclamations, fille de Jérusalem ! Voici que ton roi s'avance vers toi ; il est juste et victorieux, humble, monté sur un âne – sur un ânon tout jeune.*

C'est un roi humble qui s'avance, aux antipodes avec le chef de guerre espéré et attendu sans doute par une partie de la population de cette région occupée par Rome.

La foule réagit alors spontanément selon l'invitation du Prophète : elle pousse effectivement des acclamations, des cris de joie.

Sur le moment, de façon transitoire (hélas !), elle reconnaît en Jésus son Messie tant attendu, celui qui va, espère-t-elle, libérer le pays du joug étranger, mais, plus encore celui qui, si l'on suit toujours la prophétie de Zacharie, va apporter la paix, en supprimant les chars et en brisant les arcs.

La paix, dans la compréhension israélite, ce n'est pas seulement l'absence de guerre, mais cela va bien plus loin que cela : c'est la prospérité, c'est la fécondité d'une vie qui recouvre bien des aspects et qui touche tout le monde. On imagine bien combien cela peut-être souhaitable et désirable pour les contemporains de Jésus !

Et c'est certainement une espérance que nous pourrions partager, nous aussi, avec eux !

Imaginez-vous que s'ouvre pour nous aujourd'hui, une ère de liberté, de prospérité, de joie et d'espérance !! N'est – ce pas, pour nous aussi quelque chose d'infiniment désirable ?!

Si la foule, en voyant arriver Jésus ainsi, alors qu'il était déjà sans doute précédé par sa réputation, a cette compréhension de qui il est et de quel est l'enjeu de sa venue, on comprend bien dès lors ces explosions de joie !!

Imaginez donc ! S'il met autant d'autorité, de puissance dans cette libération qu'ils lui en ont vu mettre dans son enseignement et dans ses miracles, ils peuvent en attendre le meilleur sans doute !!

La déception sera à la mesure des attentes ...

En tous cas, à ce moment précis, devant cette espérance qui s'incarne là dans cet homme, Jésus de Nazareth, les gens alors déposent leurs manteaux sous les pas de Jésus. Ils lui abandonnent en quelque sorte leur apparence, leur rôle social, tout ce vernis qui recouvre, et cache, et enferme ce qu'ils sont en vérité, devant les humains et devant Dieu.

C'est leur être profond qui reconnaît en Jésus le Messie ... et cela déclenche une joie explosive et contagieuse ! ... mais si fragile.

Il se produit finalement ce jour-là comme un miracle : la foule est convertie !! Et cela la bouleverse.

C'est un accueil ... royal, qui est alors fait à Jésus.

Pour ce qui est de nous, même si nous ne pouvons ignorer que ces mêmes foules quelques jours plus tard, hurleront pour demander la mort de Jésus, nous pouvons néanmoins, nous aussi, nous tourner vers ce Christ en majesté, en majesté paradoxale certes, mais qui, ainsi, porte une promesse de paix, d'alliance et de libération, pour son peuple.

Nous pouvons entendre pour nous mêmes la prophétie de Zacharie et ovationner celui qui vient, jusqu'à nous, pour nous sauver, au risque de rencontrer une opposition mortelle.

Comment dès lors ne pas crier de joie ?!

*Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !*

Tout l'enjeu, dans la mesure où la rencontre s'est faite avec le Christ, va être désormais de rester dans cet élan d'enthousiasme et de vie, et non pas de retomber dans ces ornières mortifères qui nous font hurler avec les loups, qui nous conduisent à juger et à condamner celles et ceux qui

seraient différents de nous, qui nous empêchent de réfléchir par nous-mêmes et de nous laisser emplir par l'amour qui vient de Dieu, par la vie renouvelée qu'il nous offre, et par le zèle qu'il suscite en nous.

Les Rameaux sont une fête, vivons-la comme telle et non pas à la lumière de cette Passion qui pointe.

C'est aujourd'hui, et chaque jour que le Christ vient au devant de nous.

C'est aujourd'hui, et chaque jour, que nous pouvons le reconnaître comme le roi de nos vies.

C'est aujourd'hui, et chaque jour, que nous pouvons nous tourner résolument vers la vie telle que Dieu la veut pour nous.

Accueillons-le dans notre existence, dans notre cœur, pour nous laisser convertir et transformer par lui, pour le laisser nous dépouiller de tout ce qui fait écran entre lui et nous, tout ce derrière quoi nous nous cachons pour esquiver son appel.

Comme lui, choisissons l'humilité, et le service, posons un regard bienveillant et pacifique sur notre monde.

Jésus nous appelle à participer à la création d'un monde nouveau, non pas basé sur les apparences, le tape à l'œil, non pas par des actes puissants et éclatants, mais par le soin patient porté à nos relations personnelles, individuelles, par l'engagement, là où nous sommes, seuls ou avec d'autres, sur tous les chantiers qui visent à convertir notre monde pour le conduire vers plus de simplicité, plus d'authenticité, plus de joie, le faisant avancer chaque fois un peu plus, vers le royaume.

Sûrement pas de manière éclatante, non pas au grand galop d'un cheval fougueux, mais, un pas après l'autre, de manière décidée et tranquille, comme un ânon paisible.

Ces chantiers sont nombreux ils sont variés, et nous devons les conduire en changeant radicalement de paradigme, en renonçant à tout pouvoir, et à tout triomphe personnel, comme le Christ.

C'est difficile à faire dans une civilisation où toute réussite est avant tout comptable, quantifiable, repérable au premier regard !

Il nous faut apprendre à changer de regard, il nous faut faire nôtre cette

affirmation de Paul : *c'est dans ma faiblesse que je suis fort*, mais sans pour autant renoncer à agir ...

C'est le message donné par ce roi qui entre dans sa capitale humblement, monté sur un âne. Il vient ainsi pour sauver le monde, et il y a réussi. A sa manière.

Le croyons-nous ?